



LITTÉRATURE

# Les écrivains aussi partent en colo l'été

**Près de 70 écrivains et illustrateurs bénéficient cet été d'une résidence d'auteur pour se mettre au vert en colonie de vacances et faire découvrir la lecture aux enfants. Quatre auteurs ont été choisis en Alsace, mais l'écrivain mulhousien Jacques Lindecker est le seul à vivre cette expérience en Allemagne.**

Il a bouclé sa valise après y avoir rangé son maillot de bain et fermé son sac à dos, son large sourire encore enfantin révélant sa joie de se mettre au vert et au calme au bord du Titisee en Forêt-Noire. Dimanche était le jour du grand départ pour l'auberge de jeunesse de Hinterzarten où il va passer une semaine en colo... bien qu'il ait quelques décennies de plus que les jeunes qui y sont accueillis.

L'écrivain mulhousien Jacques Lindecker est l'un des 68 auteurs (écrivains et illustrateurs) sélectionnés par le Centre national du livre pour bénéficier d'une résidence d'auteur en centre de loisirs et colonies de vacances. Pour la troisième année, l'opération est menée en partenariat avec la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse. « L'objectif est de faciliter aux enfants et aux adolescents l'accès aux livres, dans le cadre de l'opération nationale Partir en livre. Sans cette opération, certains n'auraient peut-être même pas ouvert un livre de l'été », espère Valérie Tchou, char-



**L'écrivain Jacques Lindecker en plein atelier d'écriture pour des adolescents en colonie de vacances.**  
Photo L'Alsace/Anne VOUAUX

gée des rencontres d'auteurs au Centre national du livre.

## « Je n'ai pas de loisirs »

La résidence des auteurs se répartit entre 70 % de temps à travailler sur leurs créations et 30 % à faire de la médiation littéraire auprès d'un jeune public. Ils sont quatre concernés en Alsace, mais Jacques Lindecker est le seul à se retrouver sur cette terre allemande où il a déjà été en résidence littéraire. En l'occurrence, l'écrivain (qui a notamment signé *Les furtifs*, éd. Belfond) se consacre à son dernier roman, le précédent (*On a aimé les poissons*, éd. de l'Aube) ayant Berlin pour toi-

le de fond.

Face à l'écrivain, 19 jeunes de 11 à 17 ans, venus du Grand Est « à la découverte de la culture allemande » grâce à cette colonie de vacances organisée par la Ligue de l'enseignement 68, du 4 au 13 août. L'approche de l'Allemagne passe par l'alimentation, les randonnées et activités dans la Forêt-Noire avec un guide allemand et une courte initiation quotidienne linguistique, indique l'un des encadrants. Et pour se prémunir contre l'overdose d'allemand, des ateliers d'écriture en français sont animés par Jacques Lindecker.

Dans la salle commune du chalet de montagne, tapissée de boiseries

sombres, l'écrivain et chroniqueur littéraire gère le groupe en deux moitiés. « Je vais vous apprendre la science du tableau, mais tout le monde sait faire ça ! » Eh bien non, le tableau à double entrée n'est pas encore un concept si clair pour tous. Chacun doit remplir les cases qui associent deux notions, par exemple, vacances/amis, loisirs/famille ou, vraie difficulté pour tous, hasard/travail, et pire, hasard/hasard. Il s'agit pour les enfants de puiser dans leur mémoire ou leur imagination une idée qui associe les deux champs.

« Loisirs, je ne peux pas remplir, je n'ai pas de loisirs », grogne une ado. « Famille, je n'ai rien à dire, car mon

père est mort et ma mère n'en a rien à faire de moi », soupire une autre en tapotant son smartphone. « C'est quoi, le hasard ? », demande un pré-ado.

## Le maillot de bain au chaud

L'écrivain ne baisse pas les bras, explique, motive, encourage. « Je voudrais leur faire faire des portraits par fragments. Et jouer à "je me souviens" pour qu'ils se mettent dans la peau de quelqu'un d'autre. C'est une manière de cultiver l'empathie et l'observation. Et je prévois que chacun lise sa mini-production à voix haute, pour que les autres s'amuse à deviner de qui on parle », prévoit Jacques Lindecker, qui a même imaginé une soirée à composer des haïkus (courtes poésies japonaises) pour aboutir à une forme de slam.

« Ça s'écrit comment, hasard ? » « Je crois qu'il y a un H au début et un Z ; mais tu l'écris comme tu veux », répond gentiment l'un des moniteurs de la colo. « Hasard ? Mais il n'y a pas de hasard. Tout est écrit, dans ma vie ! », décrète une ado.

À l'extérieur du chalet surplombant les eaux sombres du Titisee, la température est très automnale et l'eau du lac est fraîche. Pas certain que l'écrivain pourra sortir son maillot de bain.

Pas sûr non plus que cette colo soit vraiment un temps de vacances pour lui.

Anne VOUAUX